

Zitierhinweis

Roussel, Déborah: review of: Wilfried Lingenberg (ed.), *Sabini Epistulae*. Mit Übersetzung und kritischem Kommentar, Heidelberg: Universitätsverlag Winter, 2018, in: *Exemplaria Classica*, 23 (2019), p. 443-446, DOI: 10.33776/ec.v23i0.3761, downloaded from Website

exemplaria
C L A S S I C A
Journal of Classical Philology

copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

WILFRIED LINGENBERG (Hg.), *Sabini Epistulae, Mit Übersetzung und kritischem Kommentar*, Heidelberg : Universitätsverlag Winter, 2018, 107 pp., 25,00 €, ISBN 978-3-8253-7780-9.

Le texte latin, publié sous le nom de *Sabini Epistulae*, se compose de trois lettres d'une centaine de vers chacune, rédigées en distiques élégiaques. Se présentant respectivement comme les lettres d'Ulysse à Pénélope, de Démophon à Phyllis et de Pâris à Oenone, elles semblent répondre à la première, à la deuxième et à la cinquième pièces du recueil des *Héroïdes*, traditionnellement attribué à Ovide.

Dans l'épigramme II,18 des *Amours* (v. 21-34), Ovide évoque, en effet, la rédaction de plusieurs *Héroïdes* et s'empresse d'ajouter que son ami Sabinus a écrit au moins six réponses à ces lettres (les lettres d'Ulysse à Pénélope, d'Hippolyte à Phèdre, d'Enée à Didon, de Démophon à Phyllis, de Jason à Hypsipyle et de Phaon à Sappho). Ovide fait également allusion à Sabinus dans un passage des *Pontiques* (IV,16,13-16), où il laisse entendre de nouveau qu'il est l'auteur d'une lettre d'Ulysse à Pénélope, ainsi que de *Fastes* et d'une épopée au nom discuté (*Troezena, Troesmen ou Troesmin*).

Les *Lettres de Sabinus* ont d'abord été trouvées à la fin de cinq éditions incunables des *Héroïdes* (Trévise 1475, Parme 1477, Vicenza 1480, Venise 1486 et 1492) et elles ont été imprimées dans la plupart des éditions des *Héroïdes* jusqu'à Loers (1829-1830). À partir des travaux d'Otto Jahn en 1837, les *Lettres de Sabinus* ont toutefois été attribuées à un humaniste italien de la Renaissance, Angelo Sani, qui, sous le pseudonyme d'*Angelus Sabinus*, aurait rédigé ces textes dans les années 1460-1470. Il faut attendre l'édition bilingue de Bruno W. Häuptli, en 1996, pour que soit envisagée de nouveau l'hypothèse d'une rédaction des lettres de Sabinus par un auteur antique. En 2012, la thèse de Timo-Christian Spiess, *Überlieferung, Datierung und Autorschaft der Sabinusbriege*, attribue la rédaction de ces lettres à un poète impérial inconnu, postérieur à Sénèque, qui aurait vécu au premier ou au deuxième siècle après J.-C.. S'appuyant sur ce travail encore sous presse, auquel il rend hommage, W. Lingenberg justifie son projet en affirmant qu'il manquait encore une édition des *Lettres de Sabinus* fondée sur la comparaison des deux principaux textes-sources. C'est cette lacune que le présent ouvrage entend combler.

Dans l'introduction (pp.7-14), W. Lingenberg présente les *Sabini Epistulae* et leur auteur. Conformément à la position qu'il a défendue dans son ouvrage *Das erste Buch der Heroidenbriefe. Echtheitskritische Untersuchungen* (Paderborn 2003), W. Lingenberg considère que le recueil

des *Héroïdes* et les vers qui font allusion aux lettres de Sabinus n'ont pas été rédigés par Ovide, mais qu'ils ont été composés, tout comme les *Lettres de Sabinus* qui leur répondent, quelques années après la mort du poète. Il affirme que des éléments solides permettraient, par ailleurs, d'identifier Sabinus : il s'agirait du juriste Masurius Sabinus, qui était au sommet de sa carrière en 22 après J.-C. et serait mort peu de temps après. W. Lingenberg estime donc que les *Lettres de Sabinus* pourraient avoir été rédigées entre 20 et 22 après J.-C..

W. Lingenberg présente ensuite une histoire de la transmission du texte depuis le XV^e siècle. Son édition s'appuie, en réalité, sur la comparaison de deux textes-sources : un manuscrit de Federicus de Veteranis, chargé en 1475 d'établir un recueil pour le duc d'Urbino (*U Codex Vaticanus Urbinas latinus 353*), et un texte imprimé en 1477 par Stephanus Corallus (*π Editio Parmensis*). Un cours chapitre (p.15-19) fournit, enfin, la liste des différentes éditions du texte depuis 1478, des études critiques consacrées à ces lettres et des traductions allemandes qui en ont été faites. Le texte latin des lettres de Sabinus, accompagné d'une traduction allemande en prose, occupe la partie centrale de l'ouvrage (p. 22-47). W. Lingenberg s'efforce de fournir une traduction qui suive le plus près possible la syntaxe latine, tout en développant certains termes qui demandent, selon lui, à être explicités. Le texte est accompagné d'un apparatus critique qui mentionne les variations entre les deux textes sources. Les pages 49 à 61 fournissent ensuite la liste des différentes conjectures proposées par les éditeurs postérieurs, ainsi que le nom du savant qui en a fait la première proposition. La dernière partie de l'ouvrage (p. 63-97) est consacrée à un commentaire critique, dans lequel W. Lingenberg s'intéresse précisément aux passages problématiques des lettres, qui ont donné lieu à des conjectures diverses, en soulignant notamment les spécificités syntaxiques et métriques du texte. Il fournit enfin un index des personnes mentionnées, des notions abordées, des personnages mythologiques évoqués et, enfin, des textes anciens cités.

Cet ouvrage suscite d'abord l'intérêt du lecteur par l'histoire étonnante du texte édité. Que l'on suive ou non la thèse de W. Lingenberg sur l'origine des lettres et l'identité de Sabinus, on ne peut manquer d'être interpellé par ce texte mystérieux, rédigé en écho aux *Héroïdes*, par un lecteur qui s'est pris au jeu des lettres au point d'essayer d'y répondre. Le livre de W. Lingenberg est, en outre, un modèle d'édition critique, qui - sans doute parce qu'il porte sur un texte de taille réduite - explicite, de façon très détaillée et très pédagogique, ses méthodes et ses résultats. On regrettera peut-être que l'auteur ne s'intéresse finalement qu'assez peu à la qualité littéraire des lettres de Sabinus, dont il souligne un peu trop rapidement l'expression « dense, allusive et recherchée » (p.63). Il n'en reste pas moins que l'édition proposée, dont nous voulons souligner la très grande rigueur, constituera un excellent outil de travail aussi bien pour les spécialistes de littérature

ancienne, que pour un public plus large d'étudiants qui s'intéressent aux méthodes d'éditions des textes anciens.

DÉBORAH ROUSSEL
MCF Latin
Université de Tours (E.A. 6297 - ICD)
deborah.rousseau@univ-tours.fr